

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires  
sont annoncés dans le journal.

à Monaco (Principauté)

## ABONNEMENTS :

UN AN . . . . .	42 francs
SIX MOIS . . . . .	6 "
ROIS MOIS . . . . .	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11  
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

## INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Monaco, le 28 Décembre 1862.

Parmi les fêtes que consacre le Christianisme, il n'en est pas de plus populaire que la Noël.

C'est la fête du riche, et c'est surtout la fête du pauvre. Pénétrez dans la plus humble cabane, et vous verrez, fidèles et pieux observateurs des coutumes léguées par les ancêtres, les hôtes indigents de cette chétive demeure célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ, suivant la tradition originale ou naïve du pays. Fête de la concorde sur tous les points de la terre, car en réunissant dans une agape joyeuse les membres d'une famille que des questions d'intérêt ont pu désunir et diviser un moment, elle apaise les dissentiments, elle rapproche les cœurs aigris par la voix de ces charmants petits êtres qui fêtent la naissance de Celui qui est venu au monde pour pacifier les esprits et pour réconcilier les âmes.

C'est en Allemagne surtout que la célébration de ce glorieux anniversaire a conservé son caractère le plus poétique. Quelques provinces du nord de la France ont emprunté à la rêveuse Allemagne la touchante tradition de l'arbre de Noël (Chritsbaum), qui devant l'arri-

vée du jour de l'an, tient suspendus à ses branches illuminées les présents destinés aux petits enfants. On sait combien dans certaines provinces du midi, dans la Provence notamment, le *Gros soupa* de Noël éveille de joyeux souvenirs et de riantes espérances. Le jour de la *Christmas*, à New-York, les tables sont dressées, chargées de gâteaux et de liqueurs de toute espèce depuis 7 heures du matin jusqu'à midi, et le visiteur doit prendre sa part de ce banquet en permanence.

Mais Noël arrive, hélas, avec tout un cortège de frimas. Les estampes et les gravures qui vous parlent de cette bienheureuse journée et qui en retracent les divers épisodes, ne vous montrent que des arbres poudrés à blanc comme de vénérables marquis et des toits qui semblent fléchir sous la neige. On a froid rien qu'à regarder un instant ces pittoresque images, et la bûche qui flambe dans le foyer voisin ne suffit pas pour vous réchauffer.

Le grand charme de la Noël à Monaco, c'est que la nature semble s'associer à cette fête, en déployant plus d'éclat et plus de solennité. Au moment où pour annoncer la messe de minuit, le canon a mêlé sa voix tonnante au bruit retentissant des cloches, le tableau qu'offrait la nuit calme et pure avait quelque chose de sai-

ssant qui vous laissait tout ému. Cette nuit était magnifique. Magnifique aussi toute la journée de Noël et jouissant avec volupté de cette fête printanière, nous regardions d'un air narquois la neige qui se dorait à la cime des montagnes lointaines.

Jeudi prochain, 1<sup>er</sup> janvier, à 1 h. et 1/2 de l'après-midi, le Prince, à l'occasion du premier jour de l'an, recevra les autorités civiles et militaires, les membres du clergé, les fonctionnaires, les officiers de la Garde Nationale et MM. les Consuls étrangers.

## NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier, le Prince a reçu le colonel comte César de Beroldingen, aide-de-camp du Roi de Wurtemberg, porteur d'une lettre de Sa Majesté pour Son Altesse Sérénissime.

S. A. R. Monseigneur le Prince Guillaume de Wurtemberg, accompagné des Princesses ses filles, de la Grande Maîtresse de sa Maison et des personnes de sa suite est arrivé mardi par

## FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## URSULE DE HOMBERG.

## LÉGENDE HISTORIQUE.

1389.

(Suite et fin)

— Mes amis, leur répond la belle Ursule avec une douceur et une onction insinuante, voulez-vous donc révoquer la grâce que vous m'avez octroyée ?

— Non, non, répondent des voix nombreuses.

— Eh bien l'continue-t-elle, je ne veux rien que ce que vous m'avez promis.

— Cependant...

— Permettez que je passe suivant l'accord fait entre nous.

— Mais...

Ecoutez-moi, mes amis ; à mon sortir du château vous m'avez permis d'emporter bijoux, bagues et joyaux : j'ai pris Hermann, Hermann est mon joyau le plus cher... vous ne pouvez me forcer à vous le rendre ?

O merveille opérée par un si beau dévouement !...

Les Suisses, les ennemis, accourus de tous les points du siège, entourent la noble et vertueuse épouse et battent des mains en célébrant son action courageuse :

— Passez ! passez ! lui crient-ils de toutes parts ; passez, nous ne vous faisons plus résistance. Honneur à la femme aimante ! gloire à l'épouse fidèle !

Jamais ovation n'avait été plus spontanée ni plus pleine d'enthousiasme ;... le fluide entraînant circulait à la fois dans toutes les poitrines.

Le frère d'Ursule, celui qui portait la bannière des ennemis, s'approche à son tour, et s'adressant à Hermann :

— Un chevalier comme toi, lui dit-il, est indigne d'avoir une dame si loyale et si bonne ; mais, en faveur d'elle, nous te faisons grâce... va-t-en, homme superbe et

mauvais cœur, ... et garde-toi d'oublier que si tu vis encore, tu le dois à Ursule, tu le dois à ta femme !

Le malheureux comte, revenu de son lâche orgueil et ravi d'entendre à tout prix des paroles de salut, fait un effort, glisse à terre et tombe à deux genoux devant sa libératrice, devant son amie, la priant, la suppliant, les larmes aux yeux, de vouloir bien lui pardonner.

— Oublie, lui crie-t-il en la conjurant à mains jointes, ô ma chère et trop bonne Ursule, oublie le mal que je t'ai fait, les privations que tu as subies, ... crois à un amour dévoué et sans bornes... ma vie tout entière sera consacrée à effacer de ta mémoire les jours où j'ai été si indigne de toi !...

— Hermann, lui répond avec une joie douce et profonde son admirable épouse ; moi Hermann, les chagrins causés par nos époux se dissipent bien vite ; mais les bonheurs qu'ils nous font éprouver se gravent pour longtemps au fond de nos cœurs !...

Réponse éloquent de simplicité et sublime de passion affectueuse, réponse qui peint bien richement un des

la *Palmaria*, à Monaco, pour y passer l'hiver.

Des Voitures de la Cour attendaient LL. AA. RR. au port et les ont conduites au Palais de S. A. S.

M. le colonel vicomte de Grandsaigne, premier aide-de-camp du Prince, s'est rendu à Nice, pour y remplir une mission de S. A. S. auprès de Leurs Majestés le Roi de Wurtemberg et le Roi Louis de Bavière.

Le 19 courant au matin, la tartane française *St-Antoine*, capitaine Chieusse, jaugeant 56 tonneaux et ayant à bord quatre hommes d'équipage, partit de Toulon en destination pour Antibes. Le temps était favorable au départ, mais vers cinq heures du soir, le navire fut assailli, dans le golfe de Fréjus, par un terrible coup de nord-ouest. Bientôt on s'aperçut, que ballottée par le vent et la grosse mer, la tartane s'était à moitié remplie d'eau et qu'il ne restait plus qu'à chercher des moyens de salut. Le capitaine prit alors le parti de se jeter dans la chaloupe avec l'équipage; mais il lui fut impossible de rien sauver du chargement, car à peine avait-il coupé la corde qui retenait la chaloupe, que le navire sombra immédiatement. Le navire coula sous les pieds du capitaine, pour nous servir des termes mêmes de ce dernier.

Les malheureux ramèrent toute la nuit, ballottés par le même vent et vidant la chaloupe avec leurs souliers. Vers onze heures, le lendemain, ils aperçurent une tartane et firent des signaux de détresse, aux quels il fut aussitôt répondu. Le capitaine du bateau italien *Il Frediano*, se détourna de sa route et après avoir donné aux naufragés du *St-Antoine* les premiers soins que réclamait leur état, il les a remorqués jusqu'à l'entrée du port de Monaco.

mille reflets du cœur incomparable de la femme !..

Une vieille romance suisse qui, — ainsi que trois ou quatre histoires, chroniques et légendes, — nous a servi pour vous esquisser ce touchant épisode, — romance qui, par parenthèse, débaptise Ursule pour l'appeler Emma, dit naïvement pour clore, et en guise de couplet final et moralisateur :

O douce Emma, vive ton nom chéri !  
Honneur du sexe et des femmes modèle,  
Si tu fis tant pour un cruel mari,  
Qu'aurais-tu fait pour un mari fidèle ?  
Or vous voyez, belles de nos hameaux,  
Aux temps passés comme vivaient nos mères ;  
Leurs bons époux étaient leurs seuls joyaux,  
Et les aimer leurs plus douces affaires.

La romance fait, comme vous le voyez, tourner la chose en conseil aux dames, tandis que nous, positivement, nous l'eussions fait tourner en conseil aux mauvais maris; c'était là le cas... — Mais, à cela près de l'application de la morale, que pouvons-nous dire de plus et de mieux que la vieille romance ?...

F. FERTIAULT.

Ces infortunés ont été immédiatement, ici, l'objet de la sollicitude et des attentions les plus pressées de la part de M. le Gouverneur-Général, de M. le Maire, de M. le gérant du Consulat de France et de la population. Ils ont été logés à l'Hôpital où ils ont demeuré jusqu'à mardi, et ils ont pu se partager entre eux le produit d'une collecte qui a été faite spontanément par les habitants et qui s'est élevée à 210 f.

M. le Gérant du vice consulat de France les a fait diriger gratuitement sur Nice.

Un bateau en détresse, le *Dauphin*, est arrivé aussi mardi à Monaco. Ce bateau était chargé de rails pour le chemin de fer.

Une importante et heureuse modification vient d'être apportée dans l'administration de la Société des Bains. Par suite d'une résolution prise en assemblée générale des actionnaires, la Société sera désormais dirigée par un Conseil composé de cinq administrateurs choisis parmi les plus forts actionnaires.

Un directeur nommé par ce conseil sera chargé de faire exécuter ses décisions. Cette combinaison, qui n'attend plus que l'approbation du gouvernement pour être mise en vigueur a nécessité la démission de M. Le Febvre qui précédemment avait administré tout seul et qui à l'avenir fera seulement partie du nouveau Conseil.

L'ouvrage auquel M. Métivier travaille depuis plusieurs années, intitulé « *Monaco et ses Princes*, » va paraître prochainement : il se compose de deux forts volumes in-8.<sup>o</sup>

## CHOSSES ET AUTRES

Voici sur des essais de culture dans la colonie de Gothaab, chef-lieu d'un des deux inspectoriats danois au Groënland, quelques détails que nous empruntons à la *Zeitschrift für Allgemeine Erdkunde* de Berlin : Le Gothaab, la plus boréale de toutes les colonies européennes est une terre désolée, habitée par des Esquimaux et ensevelie, la plus grande partie de l'année, dans les glaces et les brouillards. Un des colons de Gothaab, rapporte la *Zeitschrift*, a installé, dans un semblant de jardin, une petite serre pour essayer la culture de quelques plantes du Danemark ; cette tentative a eu un plein succès.

En hiver, il est vrai, on ne sait plus où est la serre, car la neige la recouvre jusqu'au sommet et l'enterre complètement. Mais vers le 20 avril, on ouvre, et on trouve alors les vitres couvertes à l'intérieur d'une épaisse couche de givre. Au bout d'une quinzaine de jours, la terre peut être

ensemencée. Jusqu'au milieu de mai, on chauffe un peu, le soir, avec de la tourbe ; la végétation se conserve jusqu'à la mi-octobre ; mais, dans les dernières nuits, il faut chauffer au poêle. On a réussi de cette façon à avoir une couple de pommiers nains, des framboises, des groseilles vertes, des rouges et des fraises.

L'un des pommiers, après avoir passé l'hiver dans une pièce relativement froide, a très fleuri et porté de gros fruits cueillis à la fin d'octobre et qui mûriront dans le cellier. De la même manière, on peut avoir des fraises de bonne qualité et de bonne heure dans la saison.

Certain écrivain gascon, d'autres disent normand, a la déplorable habitude de piller autrui avec un sans-gêne...

Chacun de ses livres est un composé hétéroclite des emprunts les plus divers ; son dernier volume surtout.

C'est précisément celui-là qu'il montrait l'autre jour à un ami.

L'ami court à la dernière page pour juger de l'ensemble des matières mais à mesure qu'il lit :

— Il y a dans Hugo un titre de chapitre comme celui-là... Cette idée est empruntée à *Stendhal*... Ce sujet vient de *Chateaubriand* !... Ah ça, mais, mon cher, c'est une vraie *table... d'hôtes* !

## VARIÉTÉS

### LES PETITES MISÈRES

*De la vie humaine à Londres*

Londres n'est plus à cette heure, qu'une vaste succursale de la forêt de Bondy. Les parcs sont tout ce qu'il y a de plus dangereux ; il n'est pas prudent de s'aventurer dans les squares. On détrousse les passants et les promeneurs dans les rues les plus vivantes et les plus fréquentées. Et non pas au milieu de la nuit, non pas même le soir, mais en plein jour, je dirais en plein soleil, s'il y avait quelquefois du soleil à Londres.

Et non seulement on est arrêté, volé, pillé, dépouillé, mais encore on est quelque peu assassiné. Oh ! pas tout à fait, il faut être juste.

Messieurs les voleurs anglais ont capitalisé leurs talents variés et ont fondé une compagnie pour l'exploitation de vive force — l'exploitation en douceur est à la mode depuis longtemps — de la poche d'autrui. Cette société en commandite a pris un nom tout à fait formidable : elle s'intitule *Société des Etrangleurs* de Londres. Voici comment opèrent les associés : Ils ne partent jamais seuls « en recouvrement. » Ils vont deux à deux, un homme et une femme, le

plus ordinairement. Aperçoivent-ils un promeneur à l'aspect cossu, ils s'approchent de lui doucement, par derrière s'il est possible. L'homme saute alors à la gorge du malheureux, serre la cravate, et ainsi donne à la femme la faculté de passer l'inspection. En un tour de main on est « nettoyé » On n'a pas le temps de pousser un cri.

On comprend le désespoir et la consternation de la police de Londres, de cette police si active, si ingénieuse, si subtile, qui avait la prétention d'être la première du monde, même avant celle de Paris. Elle a beau se multiplier, inventer chaque matin quelque ruse nouvelle, toujours elle arrive trop tard. Jusqu'ici son rôle a dû se borner à ramasser les victimes, à les mettre en voiture et à les reconduire à leur domicile.

Si encore ces misérables « garotteurs » ainsi qu'on les appelle familièrement, avaient quelque usage du monde, mais non. Ils ne respectent rien, ni l'âge ni le sexe. Ils vous dévalisent un lord, un membre de la chambre haute avec le même sans gêne que le dernier des boutiquiers. C'est à faire frémir.

Avant-hier, c'est un riche négociant de la cité, qui était dévalisé. Hier on a tout pris à une pauvre lady, tout, jusqu'à ses bagues et ses boucles d'oreilles.

Plus de paix désormais, plus de sécurité, plus de honneur. Pour un anglais, vivre ainsi c'est ne pas vivre. Désormais tout habitant de Londres qui sort de sa maison, ne fût-ce que pour aller acheter un cigare à deux pas, a l'air de partir pour la guerre. Tout le monde est armé jusqu'aux dents. Les plus honorables commerçants ont un faux air de Fra-Diavolo, sous les paletots on aperçoit les crosses de revolvers, l'acier des poignards brille à toutes les ceintures, toutes les cannes sont à épée.

Même cela donne lieu à un grand commerce. Déjà plusieurs maisons se sont fondées pour la vente d'armes spéciales contre les garotteurs. Déjà deux de ces maisons ont fait fortune. Il faut tirer parti de tout.

Léon de MARSAY.

NOTIONS GÉNÉRALES

Sur le Service des Postes

Timbres-Poste. — De leur valeur. — De leur Emploi.

Les timbres-poste sont de six valeurs différentes : 1 c. 5 c., 10 c., 20 c., 40 c., 80 c. Ces divers timbres sont différenciés entre eux par leurs couleurs. Ils sont vendus dans les bureaux de la poste, dans les débits de tabac et par les boîtiers des postes.

Les particuliers doivent coller eux-mêmes les timbres-poste sur les objets à affranchir.

Toute lettre pour la France revêtue d'un timbre-poste insuffisant est considérée comme non affranchie et taxée comme telle, sauf déduction du prix du timbre. Ainsi, par exemple, lorsqu'une lettre pesant plus de 40 grammes est affranchie avec un timbre de 20 centimes, elle est considérée comme non affranchie ; elle doit 60 centimes ; en déduisant 20 centimes que représente le timbre bleu, il reste à payer 40 centimes.

Le poids des timbres-poste est compris dans le poids des lettres sur lesquelles ils sont apposés.

Contraventions

Est interdit le transport, par toute voie étrangère au service des postes : 1° des lettres cachetées circulant à découvert ou renfermées dans des sacs, boîtes, paquets ou colis ; 2° des journaux, ouvrages périodiques, circulaires et avis divers, imprimés, gravés, lithographiés ou autographiés ; il est interdit, en outre, de renfermer dans les imprimés, échantillons, papiers de commerce ou d'affaires, affranchis à prix réduit, aucune lettre ou note pouvant tenir lieu de correspondance. Toute contravention est punie par la loi française d'une amende de 150 à 300 francs, et, en cas de récidive, d'une amende de 300 à 3,000 francs.

Par exception aux dispositions qui précèdent, les ouvrages, périodiques non politiques formant un paquet dont le poids dépasse un kilogramme, ou faisant partie d'un paquet de librairie qui dépasse le même poids, peuvent être expédiés par une autre voie que celle de la poste, mais à la condition expresse que, dans l'un et l'autre cas, les exemplaires ne porteront aucune mention ou souscription de nature à en faciliter la remise à d'autres personnes que le destinataire du paquet.

Des annotations manuscrites consignées sur les échantillons ou sur les papiers d'affaires eux-mêmes peuvent également être ajoutées moyennant l'acquiescement préalable d'une taxe supplémentaire de 20 centimes.

2° Insertion de valeurs dans les lettres.

Est interdite l'insertion dans les lettres chargées ou non chargées des matières d'or ou d'argent, des bijoux ou autres objets précieux. Est interdite, en outre, l'insertion dans les lettres non chargées des billets de banque, bons, coupons de dividendes ou d'intérêts payables au porteur.

TARIF.

TAXE DES LETTRES D'UNE DIRECTION DE POSTE pour une distribution relevant de cette direction et réciproquement,

Indication des poids	LETTRES			
	Affranchies		non Affranchies	
	fr.	c.	fr.	c.
Jusqu'à 10 gr. inclusivement	0	10	0	15
De 10 à 20 gr. inclusivement....	0	20	0	30
De 20 gr. à 100. gr. inclusivt....	0	40	0	60
De 100 gr. à 200 gr. inclusivt....	0	80	1	90

Et ainsi de suite, en ajoutant par chaque 100 gr. ou fraction de 100 gr. excédant, 40 cent. en cas d'affranchissement, et 60 c. en cas de non affranchissement.

(La suite prochainement.)

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

VENTE IMMOBILIÈRE

AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le mardi 30 décembre 1862,

dix heures du matin au Palais de justice de Monaco.

D'un terrain propre à bâtir, situé en la ville de Monaco, sur la promenade St. Martin, borné au côté nord-est par un terrain appartenant au sieur Notari et s'étendant au sud-ouest jusqu'à l'extrémité tournante de la dite promenade. Il mesure 25 mètres de façade, 5 mètres 50 centimètres au tournant 22 mètres sur la rue projetée et 18 mètres 50 centimètres de profondeur à la limite du terrain du sieur Notari, en tout 479 mètres, descendant de la succession vacante du Sr Philippe Baudmann, mise à prix 2900 francs

Dans le cas où la mise à prix ne serait pas couverte la vente sera poursuivie au rabais, séance tenante, conformément aux articles 389 390, du code de procédure civile.

Le cahier des charges est déposé au greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, où on peut en prendre connaissance.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. de Payan défenseur à Monaco.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 13 au 19 10bre 1862.

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
TOULON. b. <i>Dauphin</i> , c. Jean Laurens,	id.
NICE. b. <i>Conception</i> , c. Pisan,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ARMA. b. <i>St-Joseph</i> , c. Bregliano,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Gazzolo,	id.
id. b. <i>Conception</i> , c. Mantero,	id.
id. b. <i>St-François</i> , c. Guyaldo,	vin
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	m. d.

Départs du 13 au 19 10bre 1862.

NICE. b. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ANTIBES. b. <i>Dauphin</i> , c. Jean Laurens,	m. d.
VINTIMILLE. b. <i>Conception</i> , c. Pisan,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Bregliano,	m. d.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.
ST-REMO. b. <i>Miséricorde</i> , c. Gazzolo,	m. d.
FINALE. b. <i>Conception</i> , c. Mantero,	id.
CIVITA-VECCHIA. b. <i>St-François</i> , c. Guyaldo,	vin
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 21 AU 27 DÉCEMBRE 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
	21 10bre	12 7	16 7				11 3	beau	nul		
22 id.	11 2	15 5	10 0	id.	id.	26 id.	11 2	15 1	14 1	id.	id.
23 id.	13 0	13 3	10 7	id.	id.	27 id.	12 3	12 9	12 2	id.	id.
24 id.	11 6	10 8	11 3	id.	id.						

SAISON D'HIVER  
1862-63

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1862-63

**OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.**

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

## CERCLE DES ETRANGERS

Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

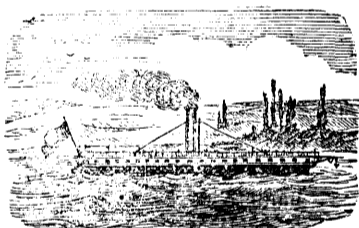
Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.  
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,  
Restaurants. — Prix modérés

**FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.**

### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.  
De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.  
*Autre itinéraire* — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, —  
De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.

OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



## PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

## OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.  
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

## HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)  
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
TABLE D'HOTE

A 5 heures 1/2 du soir.  
Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.

## HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

## GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte  
APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS  
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.